

LES CORS DES ALPES  
TÉLESCOPIQUES  
SURVIVRONT À ZANETH  
Nord vaudois-Broye, page 27



## Yverdon-les-Bains

# Les cors des Alpes de Zaneth résonnent encore

**La géniale invention de l'artiste décédé en janvier ne disparaîtra pas avec lui. Ses enfants et son épouse ont repris l'affaire**

Frédéric Ravussin

«Zaneth a réussi son coup.» Les yeux humides de Marlyse trahissent encore l'émotion qui l'étreint quand elle parle de son mari, décédé le 13 janvier. Mais ils s'illuminent tout à coup lorsqu'elle regarde ses deux enfants s'affairer dans cet atelier des anciennes usines Leclanché à Yverdon. Autour d'eux, des pavillons, des tubes, des pieds et des embouchures, soit les éléments qui, une fois assemblés, forment un cor des Alpes. «Il espérait au fond de lui qu'un de ses enfants ou petits-enfants reprenne l'entreprise, financièrement saine, qu'il a subitement laissée.» Il y est parvenu. Et peut-être même au-delà de ses vœux, puisque, si ses enfants Florence (43 ans) et Yvan (47 ans) se sont jetés à l'eau, son épouse, Marlyse, a elle aussi accepté de perpétuer la tradition à laquelle elle contribuait déjà grandement.

Une tradition particulière qui doit beaucoup à l'esprit inventif du touche-à-tout Zaneth. Lassé de trimballer à gauche et à droite son encombrant instrument de musique fétiche, Roger Zanetti avait cherché un moyen de se faciliter la tâche, sans perdre en qualité sonore et musicale. Grâce à son ami Jean-François Burkhalter, le pari a été réussi. En 1998 sortent les premiers cors des Alpes télescopiques et en fibre de carbone. L'instrument original pèse entre 6 et 7 kilos. La version Zaneth - baptisée Alp Flying Horn - n'en accuse que 1,3 sur la balance. Et ses pièces s'imbriquant les unes dans les autres, il ne mesure que 75 cm en mode voyage, alors qu'il atteint entre 3,20 et 4,30 mètres une fois déployé, selon la tonalité souhaitée.

### Deux caractères forts

A vrai dire, Zaneth avait préparé le terrain de sa succession, l'automne dernier. «Il m'avait demandé de lui donner un coup de main, pour l'import-export aux Etats-Unis, soi-disant à cause de l'anglais. Mais, en fait, il le parlait très bien. Je crois surtout qu'il avait envie que je vienne fourrer



Dans l'atelier de montage de l'Alp Flying Horn, Yvan et Florence, les deux enfants de Zaneth.

«Je crois que Zaneth avait envie que je vienne fourrer mon nez là-dedans»

**Florence Zanetti,** qui a repris en famille l'entreprise de fabrication de cors des Alpes télescopiques créée par son père

mon nez là-dedans», sourit Florence. Sur le moment, elle hésite un peu, se demandant si leurs deux caractères forts sauront cohabiter. Mais la musique n'est-elle pas faite pour adoucir les mœurs?

«Et la maladie a modifié les rouages en même temps qu'elle ébranlait toute la famille. J'ai décidé de donner mon congé, parce que c'est un cadeau de la vie que de pouvoir partager quelque chose d'aussi fort avec son père.»

### Une histoire de famille

Officiellement, Florence devait commencer avec Zaneth le 15 janvier. Mais il rejoignait Raymond Devos - qui compte parmi ses premiers clients - deux jours avant. Une fois le choc passé, Florence s'est approchée de sa mère et de son frère. «Je leur ai demandé de ne pas me laisser tomber.» Si les tâches sont bien réparties, le trio se dit encore «en phase d'apprentissage». Car, s'ils ne fabriquent pas eux-mêmes les éléments, le

travail d'assemblage, de finition et d'accordage est aussi long que minutieux. Tous trois y mettent du reste la main à la pâte. Quant à l'aspect administratif, il est principalement assumé par Florence, qui a rapidement pu constater que la demande ne s'est pas arrêtée pour cette production unique au monde. «Seize cors sont en phase de confection, déjà vendus.» Et les commandes continuent d'arriver, des Etats-Unis, de Norvège, du monde entier. Des clients qui devront passer une fois ou l'autre à l'atelier de la rue de Neuchâtel. Zaneth aimait connaître ses clients. Et il tenait aussi à ce qu'ils essaient l'instrument et puissent choisir une embouchure adaptée. «C'était sa philosophie et je m'y tiens», conclut Florence.

## Un hommage à l'Echandole

● Zaneth avait cofondé l'Echandole à la fin des années 1970. Le théâtre lui rendra hommage dimanche en fin de journée. «Quand j'ai su qu'il avait souhaité être inhumé dans l'intimité, j'ai immédiatement pensé qu'on ferait quelque chose pour lui à l'Echandole, son théâtre.» Ancienne directrice du théâtre yverdonnois, Brigitte Romanens a orchestré l'hommage qui lui sera rendu. «Ce ne sera pas un spectacle, davantage un rassemblement, comme ça aurait

été le cas à son enterrement.»

L'artiste aimait la chanson et le cor des Alpes, il y aura des deux. Du reste, c'est au son de cet instrument que sera battu le rappel, sur la place Pestalozzi, dès 16 h 45. Une quarantaine de musiciens, orchestrés par Alexandre Jous, joueur professionnel d'Alp Flying Horn, seront alors réunis. On les retrouvera à la sortie de la manifestation, mais des cors traditionnels de bois rejoindront les instruments télescopiques en fibre de carbone

inventés par Zaneth.

A l'intérieur du théâtre, ses amis chanteurs et musiciens se succéderont pour témoigner à leur manière de leur attachement: Michel Bühler, Marc Champod, Denis Alber, Pascal Rinaldi, Daniel Perrin, le bel Hubert et Thierry Romanens évoqueront avec humour et émotion le souvenir de Zaneth.

Adieu Zaneth! Dimanche 16 mars, à 17 h, au Théâtre de l'Echandole. Entrée libre.